

LES ELECTIONS MUNICIPALES DU 14 MARS

LISTE D'UNION REPUBLICAINE CONDUITE PAR TOUSSAINT MERLE
PRÉSENTÉE PAR LE PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

NOTRE PROGRAMME

IV. — LES LOGEMENTS

C'est le problème social n. 1 en France, donc à La Seyne.

La politique gaulliste met dans l'obligation les familles ouvrières soit à habiter des logements malsains et surpeuplés; soit à payer des loyers de 35.000 et 40.000 fr. par mois qui ruinent le budget familial.

Ce problème ne pourra être heureusement et définitivement résolu que si nous remplaçons le pouvoir personnel au service des grandes sociétés par un gouvernement démocratique, au service du peuple.

Mais, même avec le pouvoir gaulliste une municipalité peut atténuer la grave crise du logement.

C'est ce qui a été fait à La Seyne avec la création de l'Office municipal d'H.L.M. d'une part, et avec les constructions pour accession à la propriété d'autre part.

Ce point important de notre programme se propose de continuer l'œuvre entreprise, et de

l'améliorer grâce à l'expérience acquise. En voilà l'essentiel :

— continuer l'aide apportée à l'Office municipal d'H.L.M. pour terminer les 556 logements de la Chaulanne; terminer les 164 logements de St-Jean; acquérir le terrain pour la mise en œuvre d'un deuxième programme triennal.

— renouveler les deux expériences précédentes d'accession à la propriété en améliorant les conditions de ces locations-ventes — mise à l'étude d'un lotissement communal.

Ce programme est important, on comprend que les « agents immobiliers » de l'U.N.R. - A.N.R.A.S. fasse tout pour le combattre !

LES F.C.M. CONTINUENT...

... ET LES DEUX CHENES CONTINUENT FABREGAS

Eh oui, les F.C.M. continuent : barrotage, chaudronnerie, menuiserie (1) bureau d'études, soudure menuiserie (2), garage, et voilà les gars du bord, du « Sagafford » qui rejoignent leurs camarades déjà cités :

Conac L., Lacroix, Filippi A., Deloche, Arène, Casini R., Belletini J., Venuzzi, Cadière Ch., Garcia M., Ferreri L., Cazaux C., Garholino R., Deoule J., Deleuil A., Simon M., Arbus J., Pourquier A., Bernard J., Laporte G., Cassinelli F., Acquaviva J., Audibert A., Arnoux R., Soulier M., Biaggini H., Rinaldi J., Cazes M., Perot L., Forgues R.

Les F.C.M. s'apprennent, c'est maintenant évident, à participer en masse à l'écrasante défaite de l'U.N.R. - A.N.R.A.S.

Ils nous l'avaient bien dit, nos amis de Fabrègas, La Verne : « Nous continuons » et ils ont continué. Des Deux Chênes au Pas-du-Loup avec :

Garron J., Garron A., Gastal R., Gastal U., Raybaud M., Raybaud

1947 - 1965 : 18 ANS DE GESTION MUNICIPALE

LA CRÈCHE MUNICIPALE

Lundi, mardi, mercredi, nous vous avons parlé de l'importante question de l'eau. Encore n'avons-nous dit que l'essentiel.

Aujourd'hui, quelques mots sur la belle crèche municipale.

Pourquoi l'U.N.R. - A.N.R.A.S. ne dit-elle pas que c'est la seule crèche municipale fonctionnant dans le département du Var ?

Pourquoi « Le Méridional » et « République » cachent-ils cette vérité élémentaire à leurs lecteurs ?

Vous le devinez bien, n'est-ce pas ?

Seulement voilà, ni l'U.N.R. - A.N.R.A.S., ni « Le Méridional », ni « République » ne pourront em-

pêcher les centaines et les centaines de mamans qui ont pu, grâce à la crèche municipale, faire garder, élever, amuser leurs bébés de dire : « Voilà une magnifique réalisation municipale ».

Et ces mamans, et ces familles, qui veulent que la crèche continue à vivre n'hésitent pas c'est sûr, à faire confiance, à la liste d'Union républicaine.

—x—

Dans une première et ridicule circulaire, l'U.N.R. - A.N.R.A.S. accusait la municipalité de ne pas avoir construit d'hôtels !

Nous attendons, depuis, et avec curiosité que M. Scaglia explique, dans son programme, où ? Comment ? Pourquoi ? Avec quel argent ? l'U.N.R. - A.N.R.A.S. construirait des hôtels en cas de succès ?

C'est le silence !
Peut-être que vos « agents immobiliers » pourraient vous apporter quelques éclaircissements ?

Peut-être l'avez-vous appris lorsque vous prépariez votre « diplôme de Sciences politiques » ?

Allons, un effort, M. Scaglia, parlez-nous de ces hôtels que la municipalité n'a pas su construire par dizaines sur le territoire de La Seyne ?

Vous constatez, une fois de plus combien ces gens-là, à promettre à tort et à travers en arrive, véritablement, à se ridiculiser.

Donc, plus d'hôtels, M. Scaglia ?
Et plus rien d'autre car, à l'heure qu'il est, vous êtes déjà et irrémédiablement battu ! avec votre U.N.R. - A.N.R.A.S.

ELECTIONS MUNICIPALES

VOICI VENIR LES ELECTIONS MUNICIPALES

Qui permettent aux habitants de chaque commune de choisir, tous les six ans, leurs représentants.

La municipalité sortante de notre cité a proposé à des chrétiens de prendre place sur la liste présentée par Toussaint Merle.

Etant déjà engagés au service de la population seynoise comme militant syndicaliste, aux Forges et Chantiers de la Méditerranée, et comme militante familiale, nous avons accepté d'être membres de cette liste, pour les raisons suivantes :

— Faisant partie de la population seynoise, dont nous connaissons les difficultés, les besoins et les espoirs, nous pensons devoir coopérer à l'amélioration de la vie des familles de La Seyne, spécialement les plus déshéritées.

— Les personnes de cette liste sont pour deux-tiers membres du Parti Communiste Français, et pour un tiers non-membres de ce Parti. Tous, nous aurons en commun non pas l'adhésion à un même parti politique, mais la même volonté de travaillé ensemble, dans le respect des opinions diverses, au mieux-être de toute la population.

— En tant que chrétiens, nous croyons que le Christ aujourd'hui

comme demain nous appelle à rechercher plutôt ce qui rapproche que ce qui divise.

Nous garderons vivantes dans notre esprit ces paroles de Jean XXIII :

« Une fois de plus, nous invitons nos fils à participer activement à la gestion des affaires publiques, et nous leur demandons de continuer à promouvoir le bien commun de toute la famille humaine, ainsi que de leur propre pays. Eclairés par leur foi et mus par la charité, ils s'efforceront ainsi d'obtenir que les institutions relatives à la vie économique, sociale, culturelle ou politique ne mettent pas d'entrave, mais au contraire apportent une aide à l'effort de perfectionnement des hommes, tant au plan naturel qu'au plan surnaturel ».

PLACEM IN TERRIS : N. 146

Nous souhaitons que notre acception décidée librement dans un esprit de paix et de franche coopération au service de toute la population ne soit utilisée par personne pour une polémique stérile.

Nous ferons tout pour que grandisse l'amitié entre tous les Seynois à l'aube de ce printemps mille neuf cent soixante-cinq.

Madeleine SALOU,
René DAUBAN,

RÉUNIONS PUBLIQUES

VENDREDI 5 MARS à 18 H.

BAR BREGAILLON
T. MERLE

RECEPTION APERITIF
aux membres des Comités
de parrainage

SAMEDI 6 MARS à 17 H.
BOURSE DU TRAVAIL

4-3-1965